

Les immigrants dans les métiers spécialisés au Canada

Un potentiel inexploité face à une demande croissante



Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des personnes chargées de l'élaboration des politiques, des personnes chargées de la recherche, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller à ce que chacun puisse bénéficier de possibilités pertinentes d'apprentissage tout au long de la vie. Nous sommes fondés par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et Signal49 Recherche, et nous sommes financés par le Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada.

Table des matières

4

Principales conclusions

5

Pourquoi l'immigration des travailleurs spécialisés est importante à l'heure actuelle

6

Pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés au Canada

7

Les immigrants dans les métiers spécialisés aujourd'hui

8

Parcours d'immigration pour les travailleurs spécialisés

9

Résultats sur le marché du travail des travailleurs spécialisés immigrants

11

Obstacles à la participation des immigrants aux métiers spécialisés

13

Progrès vers une reconnaissance équitable des titres de compétences étrangers

14

Et maintenant?

15

Annexe A : Méthodologie

16

Annexe B : Bibliographie

Principales conclusions

- Les immigrants sont sous-représentés dans les métiers spécialisés, notamment dans les métiers de la construction, où la demande est forte. Seuls 19 % des immigrants possédant une expérience professionnelle dans un métier spécialisé acquise à l'étranger et qui ont l'intention d'exercer ce métier au Canada obtiennent une certification dans leur domaine après leur arrivée.
- Le nombre d'immigrants entrant avec des certifications professionnelles reste inférieur aux besoins du marché du travail, ce qui met en évidence un décalage entre la demande et la capacité de réponse de nos programmes d'immigration actuels.
- Les immigrants exerçant un métier spécialisé affichent de bons résultats économiques initiaux par rapport aux autres immigrants, mais leurs revenus sont, au départ, inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada exerçant le même métier, et leurs salaires stagnent au fil du temps.
- Les pratiques innovantes mises en œuvre dans des secteurs tels que les soins de santé font ressortir des approches prometteuses qui pourraient être adoptées pour contribuer à renforcer les parcours de certification dans les métiers spécialisés.



Pourquoi l'immigration des travailleurs spécialisés est importante à l'heure actuelle

Le Canada s'est fixé des objectifs ambitieux en matière de développement des infrastructures, notamment l'expansion de notre infrastructure ferroviaire, l'investissement dans les énergies propres et la construction de logements abordables¹. La concrétisation de ces priorités dépend de la disponibilité d'un nombre suffisant de travailleurs spécialisés qualifiés² pour effectuer ces travaux, aujourd'hui comme demain.

Mais nous sommes confrontés à un défi de plus en plus important : l'écart entre la main-d'œuvre spécialisée dont dispose le Canada et celle dont ses projets d'infrastructures ont besoin ne cesse de se creuser. Si le nombre de personnes s'inscrivant à des programmes d'apprentissage est en hausse, beaucoup ne terminent pas leur formation dans les délais prévus ou abandonnent purement et simplement leur programme³. En conséquence, le nombre de travailleurs spécialisés qualifiés ne suit pas le rythme de la demande croissante.



Alors qu'il faut parfois des années pour former et certifier de nouveaux travailleurs spécialisés au niveau national, l'immigration offre un moyen d'accroître plus rapidement les effectifs dans les métiers spécialisés en faisant appel à des travailleurs qui possèdent déjà une formation et une expérience pertinentes. Compte tenu du ralentissement de la croissance démographique au Canada⁴ et du fait que les immigrants devraient être le principal moteur de la croissance future de la population et de la main-d'œuvre canadiennes⁵, ceux-ci constituent également, sur le long terme, un vivier de talents important pour les métiers spécialisés.

Nous avons mené une revue de la littérature afin de comprendre la représentation actuelle des immigrants dans les métiers spécialisés et les défis que le Canada doit relever pour tirer parti des compétences des immigrants dans ces métiers. Nous avons passé en revue la littérature ayant trait à ce qui suit :

- la demande en travailleurs spécialisés qualifiés et les raisons pour lesquelles l'immigration contribuera à pallier les pénuries de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés

1 Premier ministre du Canada, « Le premier ministre Carney lance l'organisme Maisons Canada pour accélérer la construction résidentielle au pays »; et Premier ministre du Canada, « Le premier ministre Carney annonce un nouveau plan ambitieux pour défendre, développer et transformer le Nord ».

2 Les métiers spécialisés désignent les emplois qui exigent une formation spécialisée et un travail pratique.

3 Statistique Canada, « Nouveaux enregistrements, certifications et indicateurs de parcours des apprentis inscrits au Canada, 2024 ».

4 Signal49 Recherche, « Canadian 20-Year Outlook: Demographics and Labour ».

5 Signal49 Recherche.

- les parcours d'immigration pour les immigrants dans les métiers spécialisés
- les secteurs où les immigrants exercent actuellement des métiers spécialisés et leurs résultats sur le marché du travail
- les obstacles avérés qui empêchent les travailleurs spécialisés immigrants d'exercer la profession qu'ils souhaitent

(voir notre méthodologie complète à l'Annexe A).

Pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés au Canada

Le Canada est confronté à une pénurie de travailleurs dans les métiers spécialisés, et les conséquences se font déjà sentir. D'ici 2028, plus de 700 000 travailleurs spécialisés devraient prendre leur retraite⁶. Le secteur de la construction sera particulièrement touché, puisque 15 % de ses effectifs devraient prendre leur retraite d'ici 2034⁷.

Pourtant, les perceptions négatives à l'égard des métiers spécialisés persistent et continuent de dissuader les candidats potentiels⁸. En même temps, le secteur peine à attirer et à fidéliser les femmes et les membres d'autres groupes sous-représentés⁹. Bien que les mentalités à l'égard des métiers spécialisés évoluent favorablement¹⁰, des milliers de postes dans les métiers spécialisés restent à pourvoir¹¹.

Pour rétablir l'accessibilité au logement, le Canada doit presque doubler le nombre annuel de mises en chantier d'ici 2035¹² et aura besoin de davantage de main-d'œuvre dans tous les métiers spécialisés pour atteindre les objectifs du Plan de réduction des émissions pour 2030 du Canada¹³. La réalisation des priorités fédérales en matière de logement, d'infrastructures et de croissance verte pourrait nécessiter jusqu'à 520 000 travailleurs qualifiés supplémentaires par rapport aux niveaux actuels d'ici 2030¹⁴.

C'est dans les métiers Sceau Rouge¹⁵ que l'on s'attend à ce que les pénuries soient les plus aiguës; ceux-ci comptent déjà pour les deux tiers du déficit en main-d'œuvre qualifiée au Canada¹⁶. Les métiers de la construction, tels que les électriciens et les plombiers, ainsi que les techniciens d'entretien automobile, font partie des métiers confrontés à des pénuries de main-d'œuvre graves et persistantes¹⁷.

Ces pénuries ont déjà des répercussions sur notre économie. Selon les prévisions de Signal49 Recherche, l'élimination des déficits de main-d'œuvre seulement dans le secteur de la construction aurait permis d'augmenter le PIB du Canada de 2,4 milliards de dollars au cours des deux dernières années¹⁸. Un quart des entreprises de construction considèrent que la pénurie de main-d'œuvre et de compétences est le principal facteur freinant leur croissance¹⁹. Dans tous les secteurs, les entreprises font état de conséquences généralisées, notamment des retards de livraison, une hausse des coûts et une pression croissante sur la santé mentale des travailleurs²⁰.

6 Powell et Richardson, *Powering Up*.

7 Stratton et coll., « Builders, baby, builders? »

8 Gouvernement de l'Ontario, « Soutenir un système d'apprentissage et des métiers spécialisés accessible et inclusif en Ontario »; et Signal49 Recherche, *Construire demain*.

9 Forum canadien sur l'apprentissage, *Données démographiques de la main-d'œuvre des métiers spécialisés au Canada: renseignements tirés du recensement de 2021*.

10 Signal49 Recherche, *Construire demain*.

11 Signal49 Recherche, *En mode solutions*.

12 Société canadienne d'hypothèques et de logement, *Pénurie de logements au Canada*.

13 Signal49 Recherche, *Construire demain*.

14 Stratton et coll., « Builders, baby, builders ».

15 Le Sceau rouge est une certification canadienne qui atteste que son titulaire répond aux normes nationales dans son métier et qu'il peut exercer son métier partout au Canada sans avoir à passer d'autres examens. Il y a actuellement 54 métiers Sceau rouge au Canada, même si toutes les provinces et tous les territoires ne reconnaissent pas tous les métiers Sceau rouge.

16 Signal49 Recherche, *En mode solutions*.

17 Signal49 Recherche, *Compétences et productivité*.

18 Signal49 Recherche.

19 Statistique Canada, « Tableau 33-10-0995-01 ».

20 Manufacturiers et exportateurs du Canada, *CME 2022 Labour and Skills Survey*.

Les ambitions du Canada en matière de projets d'intérêt national ne feront qu'accentuer ces pressions²¹. Afin de répondre à la demande croissante de main-d'œuvre, le gouvernement fédéral a annoncé en avril 2026 le lancement de l'initiative Une Équipe Canada forte, dotée d'une enveloppe de 6 milliards de dollars, qui vise à recruter, à former et à embaucher, au cours des cinq prochaines années, jusqu'à 100 000 nouveaux travailleurs de métiers désignés Sceau rouge²². Cette initiative vise à renforcer l'offre de main-d'œuvre nationale en attirant de jeunes Canadiens vers les métiers spécialisés et en modernisant les parcours d'apprentissage. Mais il faut parfois des années de formation et d'apprentissage avant que les travailleurs ne soient pleinement qualifiés²³, et la pénurie se fait sentir à l'heure actuelle. L'immigration reste donc un élément essentiel de la solution pour répondre à ces besoins en main-d'œuvre.

Les immigrants dans les métiers spécialisés aujourd'hui

Les immigrants, c'est-à-dire les personnes qui sont ou ont déjà été résidents permanents, sont moins susceptibles que leurs homologues nés au Canada d'exercer un métier spécialisé²⁴ et ils sont également sous-représentés dans les programmes d'apprentissage des métiers spécialisés²⁵. Il sera essentiel d'attirer et de retenir davantage d'immigrants dans les métiers spécialisés, tant par le biais de la formation nationale que des parcours d'immigration, afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre actuels et à long terme.

Accès aux métiers spécialisés

Au Canada, ce sont les provinces et les territoires qui régissent les métiers réglementés, même si la procédure de certification est similaire dans tout le pays. Pour exercer légalement un métier réglementé²⁶ au Canada, les travailleurs formés à l'étranger doivent être titulaires d'un certificat de qualification canadien délivré par l'autorité provinciale ou territoriale compétente.

Les immigrants qui arrivent au Canada avec une expérience dans un métier spécialisé acquise dans leur pays d'origine ou ailleurs peuvent obtenir une certification dans un métier réglementé sans avoir à suivre un programme d'apprentissage. Pour ce faire, ils doivent tout d'abord prouver, à l'aide de pièces justificatives claires et vérifiables, qu'ils maîtrisent les compétences requises dans le métier et qu'ils possèdent une expérience dans ce domaine équivalente à celle acquise dans le cadre d'un programme d'apprentissage. Une fois ces conditions remplies, le candidat peut se présenter à l'examen de certification de son métier.

La plupart des immigrants obtiennent leur certification dans leur métier en passant l'examen de certification correspondant²⁷, mais d'autres immigrants obtiennent leur certification après avoir suivi un programme d'apprentissage au Canada. Cela concerne aussi bien les personnes qui n'ont pas pu renouveler leur certification dans le métier qu'elles souhaitent exercer que celles qui n'ont aucune expérience dans un métier spécialisé ou qui ont choisi de se réorienter vers un autre métier après leur arrivée au Canada.

Source : Frank et Jovic.

21 Ministère des Finances Canada, « Un Canada fort : Budget 2025 ».

22 Premier ministre du Canada : « Le premier ministre Carney annonce l'initiative Une Équipe Canada forte ».

23 Signal49 Recherche, *En mode solutions*.

24 Forum canadien sur l'apprentissage, *Données démographiques de la main-d'œuvre des métiers spécialisés au Canada: renseignements tirés du recensement de 2021*.

25 Frank et Jovic, *Enquête nationale auprès des apprentis*.

26 Tous les métiers ne nécessitent pas une certification. Pour certains métiers pour lesquels une certification n'est pas obligatoire, tels que cuisinier et éducateur de la petite enfance, celle-ci peut présenter des avantages sur le plan professionnel.

27 Hyeongsuk et Kopp, *Études après la migration des immigrants admis en 2010 et 2011*.

Les immigrants qui exercent aujourd'hui un métier spécialisé au Canada sont majoritairement des hommes, ce qui reflète la répartition hommes-femmes de l'ensemble de la main-d'œuvre exerçant des métiers spécialisés²⁸. La majorité des travailleurs spécialisés immigrants exercent un métier Sceau rouge, bien qu'ils soient moins susceptibles de le faire que les non-immigrants²⁹. Les immigrants sont sous-représentés dans les métiers en forte demande, notamment dans les métiers de la construction, tels qu'électricien et menuisier³⁰. Ils sont également sous-représentés dans les métiers de la mécanique et de la réparation (par exemple, la réparation automobile) ainsi que dans la fabrication de précision (par exemple, le soudage)³¹. Toutefois, le nombre d'immigrants travaillant dans les métiers spécialisés varie d'une région à l'autre.

Par exemple, le nombre d'immigrants employés dans certains métiers de la construction en Ontario, tels que les carreleurs, les finisseurs de béton et les maçons, dépasse leur part dans l'ensemble de la population active³². Les zones où se trouvent des grandes villes sont également plus susceptibles de compter une proportion plus élevée d'immigrants travaillant dans les métiers spécialisés que les régions où les villes sont plus petites³³.

Les immigrants sont sous-représentés dans les parcours de formation aux métiers spécialisés. Au Canada, la plupart des apprentis sont des jeunes hommes nés au Canada³⁴. Les immigrants, par contre, ne représentent que 9 % de tous les apprentis au Canada, soit moins de la moitié de leur part dans la population totale en âge de travailler³⁵.

Les immigrants ayant suivi un programme d'apprentissage sont plus susceptibles d'exercer des métiers moins bien rémunérés que les apprentis nés au Canada. Les hommes issus de l'immigration obtiennent souvent un diplôme de technicien d'entretien automobile, de mécanicien de camions et d'autobus ou de cuisinier³⁶. Ces métiers sont

généralement moins bien rémunérés et offrent moins de stabilité que d'autres corps de métier³⁷. De même, les femmes immigrantes obtiennent souvent une certification dans des métiers moins bien rémunérés et à prédominance féminine, tels qu'éducatrice et aide-éducatrice de la petite enfance³⁸.

Parcours d'immigration pour les travailleurs spécialisés

L'immigration est l'un des rares moyens dont disposent les gouvernements pour augmenter rapidement, à court terme, l'offre de travailleurs qualifiés dans les métiers spécialisés. Elle détermine également la taille et la composition à long terme de la main-d'œuvre. Pour gérer efficacement l'immigration, il faut trouver un juste équilibre entre la réponse aux besoins immédiats et la poursuite d'objectifs à long terme.

Le système canadien d'immigration économique repose principalement sur un modèle fondé sur le capital humain. Il privilégie les candidats titulaires d'un diplôme universitaire par rapport à ceux ayant suivi une formation technique ou un programme d'apprentissage, ainsi que l'expérience professionnelle acquise au Canada et le niveau de maîtrise de la langue³⁹. Étant donné que ces facteurs sont associés à des taux d'emploi et à des revenus plus élevés au fil du temps⁴⁰, l'approche fondée sur le capital humain s'avère efficace pour soutenir le marché du travail sur le long terme. Toutefois, ce modèle s'avère moins efficace pour faire face à des pénuries de main-d'œuvre aiguës, comme celles qui touchent les métiers spécialisés.

28 Hou et coll., *Résultats sur le marché du travail des immigrants économiques dans les métiers spécialisés*

29 Frank et Jovic, *Enquête nationale auprès des apprentis*.

30 Statistique Canada, « Le Canada arrive en tête du G7 pour la main-d'œuvre la plus qualifiée » ; et Picot et coll., « L'apport de main-d'œuvre immigrée hautement et peu qualifiée à l'économie canadienne ».

31 Statistique Canada, « Le Canada est en tête des pays du G7 pour ce qui est de la main-d'œuvre la plus scolarisée » ; et Picot et coll., « L'apport de main-d'œuvre immigrante hautement qualifiée ou peu qualifiée à l'économie canadienne ».

32 PRISM Economics and Analysis, *DEMOGRAPHICS & DIVERSITY*.

33 PRISM Economics and Analysis.

34 Frank et Jovic, *Enquête nationale auprès des apprentis*.

35 Frank et Jovic.

36 Paul et coll., « Bridging capital ».

37 Paul et coll.

38 Paul et coll.

39 Hou et coll., *Résultats sur le marché du travail des immigrants économiques dans les métiers spécialisés*.

40 Hou, *Amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010*; et Picot et coll., « Le modèle de sélection selon le capital humain et les résultats économiques à long terme des immigrants ».

Le système d'immigration canadien s'est adapté pour répondre à la demande croissante de travailleurs qualifiés dans les métiers spécialisés. Au cours des deux dernières décennies, le programme des candidats des provinces a été élargi, ce qui a permis de créer davantage de parcours d'immigration pour les travailleurs spécialisés immigrants, en réponse aux besoins régionaux en main-d'œuvre. Au niveau national, le Programme des travailleurs de métiers spécialisés a été lancé en 2013 afin d'offrir une voie d'accès particulière aux immigrants qualifiés dans un métier spécialisé. En 2023, le gouvernement fédéral a organisé la première sélection ciblée du programme Entrée Express réservé aux métiers spécialisés⁴¹. Entre août 2023 et avril 2026, six tirages au sort ont été organisés pour les candidats aux métiers spécialisés⁴².

Malgré ces changements, les flux d'immigration ne répondent toujours pas à la demande en main-d'œuvre spécialisée. Le Programme des travailleurs de métiers spécialisés (fédéral), conçu pour contribuer à combler ce déficit, n'a jamais atteint son objectif annuel d'admission. Dans certains métiers spécialisés, l'écart entre le flux d'immigrants titulaires d'une certification professionnelle et la demande atteint 87 %⁴³.

Le faible nombre d'immigrants exerçant un métier spécialisé par rapport aux autres immigrants économiques pourrait s'expliquer en partie par la difficulté à attirer suffisamment de travailleurs possédant les compétences requises. En même temps, cela met en évidence un problème systémique plus général : si le système d'immigration canadien parvient efficacement à sélectionner des nouveaux arrivants présentant un fort potentiel économique à long terme, il est moins bien à même de sélectionner et d'admettre un nombre suffisant de travailleurs capables de répondre aux besoins urgents du marché du travail. Cela entraîne un décalage entre l'expérience acquise dans les métiers spécialisés et l'offre immédiate sur le marché du travail.

Résultats sur le marché du travail des travailleurs spécialisés immigrants

Au cours des premières années suivant leur arrivée, les immigrants exerçant des métiers spécialisés obtiennent souvent de bons résultats économiques⁴⁴. Au cours des premières années suivant leur admission, les immigrants exerçant des métiers spécialisés ont plus de chances d'être employés que les autres demandeurs économiques principaux⁴⁵. Au cours de la première année suivant leur arrivée, leurs taux d'emploi étaient supérieurs à ceux des autres demandeurs économiques principaux de dix points de pourcentage chez les hommes et de sept points de pourcentage chez les femmes⁴⁶. Les hommes immigrants exerçant un métier spécialisé sont toujours plus susceptibles d'être employés que les autres immigrés économiques 14 ans après leur arrivée⁴⁷, mais l'avantage initial en matière d'emploi dont bénéficient les femmes immigrantes exerçant un métier spécialisé disparaît dès la cinquième année⁴⁸.

Les immigrants titulaires d'une certification dans un métier spécialisé gagnent également davantage après leur arrivée, et cet écart salarial se maintient pendant sept ans après leur admission, par rapport aux autres demandeurs économiques principaux⁴⁹. Les immigrants qualifiés dans des métiers spécialisés ont également plus de chances d'échapper à la précarité financière que les immigrants ayant effectué d'autres types d'études postsecondaires ou n'ayant pas effectué d'études postsecondaires⁵⁰. Cela pourrait s'expliquer, entre autres, par la structure de la formation en apprentissage. Contrairement à ce qui se produit dans la plupart des programmes universitaires au Canada, les apprentis peuvent percevoir un salaire tout en suivant leur formation, ce qui leur permet d'acquérir rapidement une expérience professionnelle et une sécurité financière⁵¹. Cependant, au fil du temps, les immigrants

41 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, *2023-2024 Rapport au Parlement*.

42 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, « Instructions ministérielles concernant l'invitation à présenter une demande de résidence permanente dans le cadre du système Entrée express ».

43 Signal49 Recherche, *En mode solutions*.

44 Hyeongsuk et Kopp, *Études après la migration des immigrants admis en 2010 et 2011*.

45 Hou et coll., *Résultats sur le marché du travail des immigrants économiques dans les métiers spécialisés*.

46 Hou et coll.

47 Hou et coll.

48 Hou et coll.

49 Hyeongsuk et Kopp, *Études après la migration des immigrants admis en 2010 et 2011*.

50 Hyeongsuk et Kopp.

51 Hyeongsuk et Kopp.

exerçant un métier spécialisé voient leurs revenus augmenter plus lentement que les autres immigrants économiques, qui finissent par gagner davantage qu'eux⁵².

Par rapport à leurs homologues nés au Canada, les travailleurs spécialisés immigrants affichent des résultats économiques moins favorables. Les immigrants exerçant un métier spécialisé gagnent moins au cours de leur première année après l'obtention de leur certification et voient leurs salaires stagner au fil du temps par rapport à ceux des travailleurs spécialisés nés au Canada. Au cours de la première année suivant l'obtention de leur certification, les travailleurs spécialisés immigrants gagnent environ 8 % de moins que les travailleurs nés au Canada occupant des postes comparables⁵³. Bien que leurs salaires rattrapent, voire dépassent, ceux des travailleurs spécialisés nés au Canada dans des secteurs tels que la construction, les salaires des immigrants dans les métiers spécialisés finissent par stagner, puis baisser dans l'ensemble⁵⁴.



Les bas salaires et le manque de perspectives de carrière peuvent résulter d'inadéquations entre l'offre et la demande d'emplois et de compétences. Ces inadéquations font baisser les niveaux globaux de productivité économique, augmentent le taux de roulement du personnel et peuvent réduire la satisfaction professionnelle et personnelle⁵⁵. Une stagnation ou une baisse des revenus est également associée à un risque accru de migration subséquente, ce qui signifie que le Canada risque de perdre les avantages liés à l'immigration sur le long terme⁵⁶.

Nous n'avons pas pu trouver d'études examinant la façon dont les résultats sur le marché du travail des immigrants exerçant un métier spécialisé varient selon le volet d'admission – par exemple, les résultats des travailleurs spécialisés immigrants qui arrivent par différents parcours d'immigration économique ou ceux des travailleurs spécialisés immigrants arrivant au Canada par des volets économiques par rapport à ceux des immigrants de la catégorie de réunification familiale ou des immigrants admis pour des raisons humanitaires. La compréhension de ces différences nous permettrait d'avoir une vision plus nuancée de la manière dont les immigrants s'intègrent dans certains métiers spécialisés et de déterminer où des mesures d'accompagnement sont les plus nécessaires pour améliorer leurs résultats sur le marché du travail.

52 Hou et coll., *Résultats sur le marché du travail des immigrants économiques dans les métiers spécialisés*.

53 Banerjee et coll., *The Apprenticeship Pathway*.

54 Banerjee et coll.

55 Lovei, « Job mismatch among core working age immigrants with postsecondary education ».

56 Signal49 Recherche, *Des occasions manquées 2025*.

Accompagner les immigrants dans les métiers spécialisés

Des programmes d'aide à l'établissement ciblés aident les nouveaux arrivants formés à l'étranger à s'y retrouver dans les systèmes complexes de certification et à s'intégrer sur le marché du travail canadien.

Des programmes tels que Puissance des métiers, Trades Connect, ainsi que le Programme d'exploration des métiers spécialisés pour les nouveaux arrivants du Centre for Skills Development, proposent un accompagnement spécialisé à l'installation, axé sur les métiers spécialisés, aux nouveaux arrivants qui souhaitent faire carrière dans les métiers spécialisés. Les services offerts comprennent :

- formation préalable à l'embauche
- conseils sur les parcours d'apprentissage et de certification
- formation linguistique adaptée au poste
- aide à la recherche d'emploi
- stages professionnels

Il a été démontré que les programmes d'aide à l'installation contribuent à améliorer les compétences linguistiques des participants ainsi que leur connaissance du marché du travail⁵⁷. Le développement des programmes d'aide à l'installation adaptés aux métiers spécialisés et le financement nécessaire à leur mise en œuvre pourraient favoriser l'accès au marché du travail des travailleurs spécialisés immigrants.

Sources : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada; Hyeongsuk et Kopp.

Obstacles à la participation des immigrants aux métiers spécialisés

L'immigration peut contribuer à pallier la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés, mais seulement si les nouveaux arrivants parviennent à obtenir leur certification dans des délais raisonnables et à exercer le métier qu'ils souhaitent. Dans la pratique, seuls 19 % des immigrants qui arrivent au Canada avec une expérience dans un métier spécialisé et qui ont l'intention d'exercer un métier spécialisé au pays obtiennent une certification dans leur domaine après leur arrivée⁵⁸. Cela signifie que quatre travailleurs formés à l'étranger sur cinq soit obtiennent une certification dans un autre métier, soit quittent définitivement le métier spécialisé, malgré l'expérience qu'ils apportent.

Malgré l'importance de l'immigration pour pallier la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés au Canada, notre compréhension de la manière dont les immigrants accèdent à ces métiers et y restent est étonnamment limitée. Il existe bien davantage d'études sur les professionnels formés à l'étranger dans d'autres secteurs réglementés, tels que la santé ou l'ingénierie. La présente étude montre que les immigrants se heurtent régulièrement à des obstacles, notamment le racisme, les préjugés et la discrimination lors du processus d'embauche, la dévalorisation de leurs titres de compétences étrangers et des difficultés liées à la maîtrise de la langue, qui peuvent ralentir ou compromettre leur capacité à exercer le métier qu'ils souhaitent exercer⁵⁹. Par contre, les recherches empiriques axées sur les difficultés et les expériences propres aux immigrants exerçant des métiers spécialisés sont limitées tant en portée qu'en envergure. Par conséquent, nous en savons très peu sur toutes les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les immigrants exerçant un métier spécialisé.

57 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, Rapport 2023 sur les résultats en matière d'établissement.

58 Hyeongsuk et Kopp, *Études après la migration des immigrants admis en 2010 et 2011*.

59 Ng et Gagnon, *Écarts en matière d'emploi et sous-emploi chez les groupes racialisés et les immigrants au Canada*; Cheng et coll., « Barriers and Facilitators to Professional Licensure and Certification Testing in Canada »; Sakamoto et coll., « 'Canadian Experience,' Employment Challenges, and Skilled Immigrants »; Salami et coll., « Downward occupational mobility of baccalaureate-prepared, internationally educated nurses to licensed practical nurses »; Konnikov, « Intersections on the road to skills' transferability »; Augustine, « Immigrant Professionals and Alternative Routes to Licensing »; Augustine, « Employment Match Rates in the Regulated Professions »; et Fulton et coll., « Migrant Social Workers, Foreign Credential Recognition and Securing Employment in Canada ».

D'après ce que nous avons appris jusqu'à maintenant, bon nombre des difficultés rencontrées par les travailleurs spécialisés immigrants soient similaires à celles rencontrées par les immigrants exerçant d'autres professions, en particulier les professions réglementées. L'un des principaux défis réside dans la reconnaissance des titres de compétences étrangers. Les procédures de reconnaissance des titres de compétences et de certification sont fragmentées entre les différentes provinces et les organismes de réglementation⁶⁰, ce qui oblige les nouveaux arrivants à se débrouiller seuls face à des exigences complexes, sans bénéficier d'un accompagnement suffisant. Il peut s'avérer à la fois déroutant et chronophage de comprendre le processus d'évaluation, de déterminer quelles évaluations sont requises et d'identifier le parcours le plus approprié. Outre les frais d'examen habituels, les immigrants peuvent devoir payer des coûts supplémentaires liés à l'évaluation de leurs titres de compétences par des organismes tiers, aux tests de compétences linguistiques et aux programmes de transition⁶¹.

Les procédures de certification longues et coûteuses peuvent contraindre les immigrants à occuper des emplois de transition moins bien rémunérés ou à suivre des formations de reconversion prolongées, ce qui retarde leur accès à leur profession et entraîne une perte de revenus⁶². Pour certains immigrants, l'accès aux métiers spécialisés ne se fait qu'après des tentatives infructueuses pour faire reconnaître leurs titres de compétences et leur expérience dans une autre profession ou pour trouver un emploi dans leur domaine d'origine⁶³.

Les travailleurs spécialisés immigrants peuvent également se heurter à des difficultés propres à ces métiers, notamment la difficulté à trouver un employeur disposé à parrainer un apprentissage, en particulier lorsque les candidats n'ont pas d'expérience professionnelle au Canada ou sont considérés comme ne maîtrisant pas suffisamment la langue⁶⁴. Les examens techniques qui exigent une bonne maîtrise de la terminologie propre à un métier, en anglais ou en français, peuvent constituer un obstacle supplémentaire pour les travailleurs spécialisés immigrants⁶⁵.

L'Ontario n'autorise pas les candidats à se faire accompagner d'un interprète pendant leur examen, bien que cela soit autorisé ailleurs au pays.

Réduire les coûts d'accès aux métiers spécialisés

L'accès aux métiers spécialisés peut entraîner des coûts importants, notamment pour l'achat d'outils, la formation et les frais de certification. Pour les immigrants, ces coûts peuvent constituer un obstacle à un moment de transition déjà délicat. Les nouveaux arrivants peuvent bénéficier d'un certain nombre de soutiens destinés à réduire les obstacles financiers, notamment :

- **un soutien financier ciblé** tel que la subvention pour les outils en Ontario, la Apprenticeship Tool Grant en Nouvelle-Écosse, et le prêt canadien aux apprentis du gouvernement fédéral pour aider les apprentis à gérer le coût de l'équipement et de la formation au début de leur carrière;
- **les microprêts** tels que ceux proposés par Windmill Microlending, qui permettent aux nouveaux arrivants d'emprunter jusqu'à 15 000 dollars pour les aider à couvrir les frais liés à l'éducation et à la formation.

L'élargissement du soutien financier destiné aux nouveaux arrivants pourrait contribuer à améliorer la participation des immigrants aux métiers spécialisés.

Certaines études portant sur les résultats sur le marché du travail des travailleurs spécialisés immigrants font voir que des facteurs tels que les perceptions négatives à l'égard de ces métiers, le manque de connaissances sur les parcours professionnels dans ces métiers, le manque d'informations sur le marché du travail et le manque de relations sociales peuvent contribuer à retarder l'accès aux métiers spécialisés ou à en compromettre la réussite⁶⁶.

60 Wayland et Goldberg, *Access to Trades for Newcomers in Ontario*; et Ross, « Adult Immigrants Seeking Entry into the Trades in Rural Alberta ».

61 Cheng et coll., « Barriers and Facilitators to Professional Licensure and Certification Testing in Canada ».

62 Ross, « Adult Immigrants Seeking Entry into the Trades in Rural Alberta ».

63 Ross.

64 Wayland et Goldberg, *Access to Trades for Newcomers in Ontario*.

65 Wayland et Goldberg.

66 Vasavithasan et coll., *Building Solutions*; et Paul et coll., « Bridging capital ».

Cependant, nous manquons actuellement d'études empiriques qui examinent directement ces obstacles, la manière dont les travailleurs spécialisés immigrants les surmontent, et les facteurs susceptibles de faciliter leur intégration dans ces métiers. Nous ne comprenons pas non plus encore le rôle que les syndicats pourraient jouer dans les processus de certification et d'intégration des immigrants exerçant des métiers spécialisés.

Progrès vers une reconnaissance équitable des titres de compétences étrangers

Pour obtenir une certification dans un métier spécialisé réglementé, les immigrants qui arrivent avec une expérience dans ce métier doivent faire évaluer leurs compétences et leurs titres de compétences aux fins d'assurance qu'ils sont équivalents à ceux acquis dans le cadre d'un programme d'apprentissage canadien. Cependant, la procédure d'évaluation des titres de compétences étrangers peut s'avérer complexe et difficile pour de nombreux immigrants⁶⁷.

Le Canada progresse vers la mise en place d'un système plus transparent et plus rapide de reconnaissance des titres de compétences étrangers. Par exemple, la *Loi de 2006 sur l'accès équitable aux professions réglementées et aux métiers à accréditation obligatoire* interdit aux professions réglementées, y compris les métiers à accréditation obligatoire⁶⁸, d'exiger une expérience professionnelle acquise au Canada pour l'octroi d'un permis, à moins qu'il ne soit démontré que ces exigences sont nécessaires. La Loi impose également aux professions réglementées de mettre en place des procédures d'inscription transparentes, objectives, impartiales et équitables, et prévoit un contrôle indépendant de ces professions.

Le gouvernement fédéral s'est également engagé à verser 97 millions de dollars à Emploi et Développement social Canada sur une période de cinq ans (à compter de 2026-2027) aux fins de la mise en place du Fonds d'action pour

la reconnaissance des titres de compétences étrangers. Ce fonds a pour objectif d'aider les provinces et les territoires à améliorer l'équité, la transparence et la rapidité des processus d'évaluation des titres de compétences, en mettant particulièrement l'accent sur des secteurs tels que la construction, où les besoins non comblés en main-d'œuvre sont les plus pressants.

Au Canada et partout dans le monde, les gouvernements et les autorités de réglementation explorent des solutions concrètes pour aider les professionnels formés à l'étranger à intégrer rapidement le marché du travail sans compromettre la sécurité publique ni celle sur le lieu de travail. Bien que bon nombre de ces approches aient été mises au point dans le secteur de la santé, elles offrent des perspectives prometteuses pour les métiers spécialisés.

- **Les parcours de qualification en cours d'emploi** permettent aux professionnels formés à l'étranger de travailler sous supervision tout en finalisant leur procédure d'obtention d'un permis d'exercice. L'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario et le College of Physicians and Surgeons of British Columbia proposent des programmes de formation spécialisés menant à l'obtention d'un permis d'exercice, qui permettent aux professionnels de la santé formés à l'étranger de travailler sous supervision ou dans le cadre de fonctions limitées tout en menant à bien leur processus d'obtention du permis d'exercice.
- **Les modèles de reconnaissance mutuelle** peuvent simplifier la procédure d'obtention de permis. Le Conseil médical d'Irlande reconnaît les stages effectués dans certains pays comme équivalents aux stages irlandais, ce qui réduit le temps nécessaire pour obtenir un permis⁶⁹.
- **Les cadres normalisés de reconnaissance des titres de compétences étrangers** peuvent réduire la complexité. La loi fédérale allemande de 2012 sur la reconnaissance des titres de compétences harmonise la reconnaissance des titres de compétences à l'échelle nationale, ce qui renforce la transparence et la cohérence. À la suite de sa mise en œuvre, la proportion d'immigrants titulaires de diplômes étrangers reconnus a augmenté de 15 %⁷⁰.

67 Ng et Gagnon, Écarts en matière d'emploi et sous-emploi chez les groupes racialisés et les immigrants au Canada.

68 Les métiers à accréditation obligatoire (par exemple, les plombiers, les électriciens) exigent un certificat de qualification pour que le titulaire puisse exercer ce métier.

69 Cukier et coll., *Parcours des professionnels de la santé formés à l'étranger*.

70 Cukier et coll.

- **Des solutions flexibles pour répondre aux exigences linguistiques** peuvent améliorer l'efficacité. L' Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario reconnaît plusieurs voies acceptées, autres que les tests standard, permettant aux candidats de démontrer leur maîtrise de la langue. Cela permet d'éviter les répétitions inutiles d'examens et de réduire les coûts pour les candidats formés à l'étranger.

De telles approches montrent qu'il est possible de renforcer les processus de reconnaissance des titres de compétences. Même s'il convient de mener des recherches pour déterminer si et comment des approches similaires pourraient être appliquées aux métiers spécialisés, celles-ci constituent un point de départ utile pour réfléchir aux moyens d'aider les travailleurs spécialisés formés à l'étranger à intégrer plus rapidement le marché du travail.



Et maintenant?

L'immigration peut permettre de pallier les pénuries de main-d'œuvre immédiates et de favoriser le développement à long terme de la main-d'œuvre dans les métiers spécialisés. Mais pour l'instant, nous ne tirons pas pleinement parti des talents dont nous disposons. Notre revue de la littérature montre que les immigrants sont sous-représentés dans les métiers spécialisés, y compris dans les métiers très prisés. Le nombre de travailleurs spécialisés immigrants qui arrivent au Canada ne suit pas le rythme de la demande sur le marché du travail et, une fois arrivés, bon nombre d'entre eux n'obtiennent pas la certification requise dans le métier qu'ils avaient prévu d'exercer.

Nous avons identifié un certain nombre de lacunes en matière de connaissances qui limitent notre capacité à comprendre comment mieux tirer parti de l'immigration pour pallier les pénuries de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés. Nous avons trouvé peu de données probantes concernant :

- les obstacles auxquels sont confrontés les immigrants exerçant certains métiers spécialisés et en quoi leur expérience à cet égard diffère de celles des autres immigrants
- les métiers qui affichent les taux de certification les plus faibles chez les travailleurs spécialisés immigrants
- la façon dont les résultats sur le marché du travail des immigrants exerçant un métier spécialisé varient, le cas échéant, selon les parcours d'immigration
- des mesures visant à améliorer les résultats sur le marché du travail pour les immigrants exerçant un métier spécialisé

Ces lacunes ont leur importance. S'attaquer aux obstacles auxquels sont confrontés les immigrants exerçant des métiers spécialisés et mieux cerner leurs expériences sur le marché du travail peuvent aider à constituer la main-d'œuvre nécessaire pour répondre aux priorités du Canada en matière de logement, de climat et d'infrastructures.

Annexe A

Méthodologie

Cette revue de la littérature visait à permettre de cerner les défis que le Canada doit relever pour tirer parti des compétences des immigrants afin de répondre à la demande croissante de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés. Elle fait partie d'un projet de recherche visant à comprendre :

- les façons dont le Canada peut permettre à davantage de travailleurs spécialisés immigrants d'exercer leur métier
- les obstacles auxquels se heurtent les travailleurs spécialisés immigrants lorsqu'ils souhaitent passer des évaluations d'équivalence, devenir apprentis ou obtenir la certification Sceau rouge dans le métier qu'ils souhaitent exercer
- quels sont les métiers qui présentent le plus grand écart entre les qualifications des immigrants et l'emploi qu'ils finissent par occuper
- quels métiers le Canada pourrait cibler pour améliorer la reconnaissance des titres de compétences et les parcours de certification, en fonction des prévisions de la demande de main-d'œuvre pour la décennie à venir.

Dans cette revue, nous avons cherché à répondre aux questions suivantes :

- Quelle est la demande actuelle en main-d'œuvre spécialisée au Canada?
- Quelle est la représentation des immigrants dans les métiers spécialisés et quels sont leurs résultats sur le marché du travail?
- Quels sont les obstacles qui empêchent les travailleurs spécialisés immigrants d'exercer le métier qu'ils souhaitent?

Sélection et évaluation de la littérature

L'équipe de recherche a évalué les sources potentielles à inclure en se servant du test CRAAP¹ pour s'assurer de leur crédibilité et de leur pertinence. Ainsi, l'équipe a évalué l'actualité (currency – le degré de récence et d'actualité des informations); la pertinence (relevance – la mesure dans laquelle la source correspond au sujet de recherche) ; l'autorité (authority – l'expertise et la fiabilité de l'auteur); l'exactitude (accuracy – la fiabilité et le fondement factuel du contenu); et l'objectif (purpose – l'intention qui sous-tend l'information).

Les sources qui ont été retenues étaient directement pertinentes relativement aux questions de recherche, présentaient une grande rigueur méthodologique ou s'appuyaient sur des données probantes solides (par exemple, des articles évalués par des pairs ou des études empiriques), et avaient été produites par des auteurs ou des institutions crédibles. Bien que nous ayons priorisé les publications parues à partir de 2013 afin de refléter le contexte actuel de l'immigration au Canada, des sources antérieures ont également été incluses lorsque leurs conclusions étaient encore pertinentes et applicables aux considérations actuelles en matière de politiques et de programmes. Nous avons également pris en compte des éléments de littérature grise de grande qualité, tels que des évaluations de programmes, des exposés de politique et des exposés de principe, lorsqu'ils apportaient des résultats empiriques pertinents ou des éclairages sur les politiques publiques. Les sources qui ont été exclues ne présentaient pas un intérêt suffisant au regard des questions de recherche, ne faisaient pas preuve de transparence méthodologique ou ne s'appuyaient pas sur des données probantes, ou encore provenaient de sources non vérifiées ou peu fiables. Au total, 80 sources ont été revues.

1 Meriam Library, California State University, « Evaluating Information ».

Annexe B

Bibliographie

Augustine, l'honorable Jean. « Employment Match Rates in the Regulated Professions: Trends and Policy Implications ». *Analyse de politiques* 41, supplément 1 (août 2015) : p. S28-47. <https://doi.org/10.3138/cpp.2014-085>

—. « Immigrant Professionals and Alternative Routes to Licensing: Policy Implications for Regulators and Government ». *Analyse de politiques* 41, supplément 1 (2 septembre 2015) : p. S14-27. <https://doi.org/10.3138/cpp.2014-022>

Banerjee, Rupa, Tingting Zhang et Lorenzo Frangi. *The Apprenticeship Pathway: Skilled Trades and Immigrant Integration in Canada*. Research Initiative, Education + Skills, FutureSkills Research Lab, Université de Toronto, 25 août 2022. <https://utoronto.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/a9687aa7-9e2b-49e1-a015-68e35cd75c68/content>

Cheng, Liying, Melisa Spaling et Xiaomei Song. « Barriers and Facilitators to Professional Licensure and Certification Testing in Canada: Perspectives of Internationally Educated Professionals ». *Journal of International Migration and Integration* 14, n° 4 (décembre 2012) : p. 733-50. <https://doi.org/10.1007/s12134-012-0263-3>

Cukier, Wendy, Betina Borova, Shafi Bhuiyan et Ovie Onagbeboma. *Parcours des professionnels de la santé formés à l'étranger*. Centre des Compétences futures, juin 2025. https://fsc-ccf.ca/wp-content/uploads/2026/01/pathways-for-internationally-educated-hcps_fr.pdf

Forum canadien sur l'apprentissage. *Données démographiques de la main-d'œuvre des métiers spécialisés au Canada: renseignements tirés du recensement de 2021*. Forum canadien sur l'apprentissage, 2023. https://caf-fca.org/fr/research_reports/donnees-demographiques-de-la-main-doeuvre-des-metiers-specialises-au-canada-renseignements-tires-recensement-de-2021/

Frank, Kristyn et Emily Jovic. *Enquête nationale auprès des apprentis : Vue d'ensemble du Canada 2015*. Statistique Canada, 29 mars 2017. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-598-x/81-598-x2017001-fra.htm>

Fulton, Amy E., Annie Pullen-Sansfaçon, Marion Brown, Stéphanie Éthier et John R. Graham. « Migrant Social Workers, Foreign Credential Recognition and Securing Employment in Canada: A Qualitative Analysis of Pre-Employment Experiences ». *Canadian Social Work Review* 33, n° 1 (26 juillet 2016). <https://doi.org/10.7202/1037090ar>

Gouvernement de l'Ontario. « Soutenir un système d'apprentissage et des métiers spécialisés accessible et inclusif en Ontario ». Gouvernement de l'Ontario, 2022. <https://www.ontario.ca/fr/document/soutenir-un-systeme-dapprentissage-et-des-metiers-specialises-accessible-et-inclusif-en-ontario>

Hou, Feng. *Amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010*. Statistique Canada, 28 février 2024. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2024002/article/00004-fra.htm>

Hou, Feng, Garnett Picot et Li Xu. *Résultats sur le marché du travail des immigrants économiques dans les métiers spécialisés*. Rapports économiques et sociaux, Statistique Canada, 24 novembre 2021. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/36-28-0001/2021011/article/00003-fra.pdf?st=2OPQ1fvM>

Hyeongsuk, Jin et Amanda Kopp. Études après la migration des immigrants admis en 2010 et 2011 : incidence de l'achèvement d'une formation des métiers spécialisés au Canada sur les résultats économiques. L'éducation, l'apprentissage et la formation : Série de documents de recherche, Statistique Canada, 28 août 2023. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-595-m/81-595-m2022002-fra.pdf?st=e8_ng68s

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. « Rapport 2023 sur les résultats en matière d'établissement Partie 1 – Bilan sur les résultats des nouveaux arrivants ». Gouvernement du Canada, 29 avril 2024. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/renseignements-fournisseurs-services-detablissement-reinstallation/rapport-2023-resultats-etablissement/rapport-2023-resultats-etablissement-partie1.html>

—. « Instructions ministérielles concernant l'invitation à présenter une demande de résidence permanente dans le cadre du système Entrée express ». Gouvernement du Canada, 8 avril 2025. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/mandat/politiques-directives-operationnelles-ententes-accords/instructions-ministerielles/entree-express-rondes.html>

—. « 2023-2024 Rapport au Parlement – Sélection axée sur les catégories (ensembles) dans Entrée express ». Gouvernement du Canada, 2 juin 2025. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/rapport-parlement-scg-2023-24.html>

Konnikov, Alla. « Intersections on the road to skills' transferability: The role of international training, gender, and visible minority status in shaping immigrant engineers' career attainment in Canada ». *Canadian Review of Sociology* 60, n° 3 (12 juin 2023) : p. 438-62. <https://doi.org/10.1111/cars.12442>

Lovei, Marton. « Inadéquation au chapitre de l'emploi parmi les immigrants du principal groupe d'âge actif ayant fait des études postsecondaires ». Statistique Canada, 7 avril 2026. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/71-222-X2026002>

Manufacturiers et exportateurs du Canada. *CME 2022 Labour and Skills Survey*. MEC, octobre 2022. <https://cme-mec.ca/wp-content/uploads/2022/10/2022-CME-Skills-Labour-Survey-Report-1.pdf>

Meriam Library, California State University. « Evaluating Information – Applying the CRAAP Test ». Meriam Library, California State University, 2010.

Ministère des Finances Canada. *Un Canada fort : Budget 2025*. Ministère des Finances Canada, novembre 2025. <https://budget.canada.ca/2025/report-rapport/pdf/budget-2025.pdf>

Ng, Eddy S. et Suzanne Gagnon. Écarts en matière d'emploi et sous-emploi chez les groupes racialisés et les immigrants au Canada. SkillsNext, Forum des politiques publiques, École de gestion Ted Rogers, Diversity Institute, Centre des Compétences futures, janvier 2020. <https://ppforum.ca/fr/publications/ecarts-emploi-touchant-les-groupes-racialises/>

Paul, Taylor, Hyeongsuk Jin et Michael Haan. « Bridging capital ». *Social Science Research* 135 (mars 2026) : p. 1-16. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2025.103304>

Picot, Garnett, Feng Hou et Theresa Qiu. « Le modèle de sélection selon le capital humain et les résultats économiques à long terme des immigrants ». Statistique Canada, 2014. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2014361-fra.htm>

Picot, Garnett et Tahsin Mehdi. « L'apport de main-d'œuvre immigrante hautement qualifiée ou peu qualifiée à l'économie canadienne ». Statistique Canada, 2024. https://publications.gc.ca/collections/collection_2024/statcan/36-28-0001/CS36-28-0001-2024-9-5-fra.pdf

Powell, Naomi et Ben Richardson. *Powering Up: Preparing Canada's skilled trades for a post-pandemic economy*. Leadership avisé RBC, RBC, 2021. <https://www.rbc.com/en/wp-content/uploads/sites/4/2024/11/Skilled-Trades-Report.pdf>

Premier ministre du Canada : « Le premier ministre Carney lance l'organisme Maisons Canada pour accélérer la construction résidentielle au pays ». Gouvernement du Canada, 14 septembre 2025. <https://www.pm.gc.ca/fr/nouvelles/communiqués/2025/09/14/premier-ministre-carney-lance-l'organisme-maisons-construction>

–. « Le premier ministre Carney annonce un nouveau plan ambitieux pour défendre, développer et transformer le Nord ». Communiqué de presse, gouvernement du Canada, 12 mars 2026. <https://www.pm.gc.ca/fr/nouvelles/communiqués/2026/03/12/premier-ministre-carney-annonce-nouveau-plan-ambitieux-defendre>

–. Premier ministre du Canada. *Le premier ministre Carney annonce l'initiative Une Équipe Canada forte – un plan pancanadien visant à recruter jusqu'à 100 000 travailleurs des métiers spécialisés*. Communiqué de presse, Gouvernement du Canada, 29 avril 2026. <https://www.pm.gc.ca/fr/nouvelles/communiqués/2026/04/29/premier-ministre-carney-annonce-l'initiative-equipe-canada-forte>

PRISM Economics and Analysis. *DEMOGRAPHICS & DIVERSITY: A Portrait of Ontario's Unionized Construction Industry*. PRISM Economics and Analysis, 2019. <https://iciconstruction.com/wp-content/uploads/2019/11/Demographics-Diversity-Report>

Ross, Douglas Robert. « Adult Immigrants Seeking Entry into the Trades in Rural Alberta: Navigating the Processes of Credentialing and Re-credentialing ». Université de Calgary, 2018. <https://ucalgary.scholaris.ca/items/61bca5f5-9a41-4437-b0f0-1872181d56e5>

Sakamoto, Izumi, Matthew Chin et Melina Young. « 'Canadian Experience,' Employment Challenges, and Skilled Immigrants: A Close Look Through 'Tacit Knowledge' ». *Canadian Social Work Journal* 12, n° 1 (2010) : p. 145-51. <https://utoronto.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/816e553a-3c3b-4f29-b695-a9527c17fe7/content>

Salami, B., S. Meherali et C. L. Covell. « Downward occupational mobility of baccalaureate-prepared, internationally educated nurses to licensed practical nurses ». *International Nursing Review* 65, n° 2 (8 août 2017) : p. 173-81. <https://doi.org/10.1111/inr.12400>

Signal49 Recherche (anciennement Le Conference Board du Canada). *Compétences et productivité : Quelles pénuries de compétences influent sur la productivité canadienne?* Ottawa : Signal49 Recherche, 2024. https://fsc-ccf.ca/wp-content/uploads/2024/08/competences-et-productivite_aout2024.pdf

–. *En mode solutions : Remédier aux graves pénuries de compétences dans les domaines de la santé, des métiers et des technologies au Canada*. Ottawa : Signal49 Recherche (anciennement Le Conference Board du Canada), 31 mars 2025. https://fsc-ccf.ca/wp-content/uploads/2025/04/en-mode-solutions_mar2025.pdf

–. *Construire demain : Le plan de réduction des émissions du Canada et la demande future de main-d'œuvre spécialisée*. Ottawa : Signal49 Recherche (anciennement Le Conference Board du Canada), 14 août 2025. https://www.signal49.ca/wp-content/uploads/2022/10/construire-demain_aou2025.pdf

–. « Des occasions manquées 2025 : Tendances en matière de rétention des immigrants hautement qualifiés et des professions en demande. Ottawa : Signal49 Recherche (anciennement Le Conference Board du Canada), 18 novembre 2025. https://www.signal49.ca/product/retention-des-immigrants-qualifies-tendances_nov2025/

–. « Canadian 20-Year Outlook: Demographics and Labour ». Ottawa : Signal49 Recherche (anciennement Le Conference Board du Canada), 11 décembre 2025. https://www.signal49.ca/in-fact/canadas-20-year-outlook-demographics-and-labour_dec2025/

Société canadienne d'hypothèques et de logement. *Pénurie de logements au Canada : un nouveau cadre d'analyse*. SCHL, 2025. <https://assets.cmhc-schl.gc.ca/sites/cmhc/professional/housing-markets-data-and-research/housing-research/research-reports/accelerate-supply/canadas-housing-supply-shortages-new-framework/2025-canadas-housing-supply-shortages-new-framework-fr.pdf>

Statistique Canada. « Le Canada est en tête des pays du G7 pour ce qui est de la main-d'œuvre la plus scolarisée, grâce aux immigrants, aux jeunes adultes et à un solide secteur collégial, mais il subit des pertes importantes de titulaires de certificats d'apprenti dans les principaux domaines de métiers ». *Le Quotidien*, 30 novembre 2022. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/221130/dq221130a-fra.pdf?st=f7A8e80y>

—. « Nouveaux enregistrements, certifications et indicateurs de parcours des apprentis inscrits au Canada, 2024 ». *Le Quotidien*, 11 décembre 2025. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/251211/dq251211e-fra.htm>

—. « Tableau 33-10-0995-01 Principal facteur limitant la croissance de l'entreprise ou de l'organisme, deuxième trimestre de 2025 ». Gouvernement du Canada, 27 mai 2025. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3310099501&request_locale=fr

Stratton, Trevin, Alicia Macdonald et Theo Argitis. « Builders, baby, builders? The half a million worker question. » Deloitte, s.d. <https://www.deloitte.com/ca/en/our-thinking/future-of-canada-center/builders-baby-builders-the-half-a-million-worker-question.html>

Vasavithasan, Sugi, Andrew Pariser et Naomi Alboim. *Building Solutions: How Newcomers Can Contribute to Ontario's Construction Sector*. N° 24. Toronto Metropolitan University: Canada Excellence Research Chair in Migration & Integration, 2025. https://www.torontomu.ca/cerc-migration/Policy/CERCMigration_PolicyPaper24_FEB2025.pdf

Wayland, Sarah V. et Michelle P. Goldberg. *Access to Trades for Newcomers in Ontario*. Council of Agencies Serving South Asians, 2009. <https://www.cassa.ca/wp-content/uploads/2023/01/Access-to-Trades-for-Newcomers-in-Ontario.pdf>

Remerciements

Cette recherche a été réalisée grâce au soutien financier du programme Compétences futures du gouvernement du Canada. Signal49 Recherche est un fier partenaire de recherche du consortium du Centre des Compétences futures.

De nombreux collègues de Signal49 Recherche ont collaboré à la réalisation de cette recherche. Bronwen Perley-Robertson, Ph. D., chercheuse principale; Alice Craft, M.A., chercheuse principale; et Stein Monteiro, Ph. D., chercheur principal, ont conçu ce projet de recherche. Lauren Hamman, MPPGA, (ancienne) codirectrice, a assuré la direction générale et la supervision du projet. Ce rapport a été rédigé par Erin Rose, M.A., directrice principale, Prestation des projets et initiatives. Nous remercions Stefan Fournier, M.A., directeur général, pour ses commentaires sur les versions préliminaires de ce condensé. Le graphisme du document a été réalisé par Mallory Eliosoff, graphiste principale.

Nous souhaitons également remercier les membres du comité consultatif de la recherche qui ont soutenu cette recherche :

- **Igor Delov**, directeur des relations avec le gouvernement et les parties prenantes, Provincial Building and Construction Trades Council of Ontario
- **Parvinder Hira-Friesen**, professeur adjoint, Université de Trent
- **Jesse Johnsen**, directeur de projet, programme « Bridge to Red Seal », United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America (UBCJA)
- **Jorgen Kvist**, directeur des pratiques sectorielles et des achats, Association canadienne de la construction

Les immigrants dans les métiers spécialisés au Canada : un potentiel inexploité face à une demande croissante Signal49 Recherche

Pour citer ce rapport : Signal49 Recherche. *Les immigrants dans les métiers spécialisés au Canada : un potentiel inexploité face à une demande croissante*, Ottawa, Signal49 Recherche, 2026.

Nos prévisions et travaux de recherche reposent souvent sur de nombreuses hypothèses et sources de données et présentent ainsi des risques et incertitudes. Ces renseignements ne doivent donc pas être perçus comme une source de conseils spécifiques en matière de placement, de comptabilité, de droit ou de fiscalité. Signal49 Recherche assume l'entière responsabilité des résultats et conclusions de cette recherche.

Ce document est disponible sur demande dans un format accessible aux personnes ayant une déficience visuelle.

Agent d'accessibilité, Signal49 Recherche

Tél. : 613-526-3280 ou 1-866-711-2262 Courriel : accessibility@signal49.ca

Publié au Canada | Tous droits réservés | Entente n° 40063028
AERIC Inc. est un organisme de bienfaisance indépendant enregistré au Canada qui exerce ses activités sous le nom de Signal49 Recherche.



Où le savoir
inspire l'action